

RÉFLEXIONS

A photograph of a greenhouse interior. The scene is filled with lush green plants, including a large fern on the left and a plant with bright orange flowers on the right. In the foreground, there are plants with red and white flowers. A large window in the background is covered in condensation, creating a misty, textured effect. The overall atmosphere is bright and natural.

*Une vie
bénie*

mars-avril 2020

Table des matières

11

Une bénédiction :

À l'intérieur et en
dehors du sanctuaire

14

ABLE Ministry

Sommet de leadership

22

La main ouverte

Jadah Daniel

31

Reconnaissance

Stephanie Espana

36

Quelle est votre histoire ?

Kristi Moore



Bénie par un plan



Attendez !

Cheryl Akers



28

Parlons

Cindy Miller

Chaque numéro

.....

- 5** De la rédactrice
- 6** De la présidente
- 16** S'épanouir
- 19** Bon pour la vie
- 25** Conseils financiers
- 28** Parlons
- 39** Les écrits de Rachel
- 42** Au cœur du foyer
- 44** Des moments tranquilles
- 46** Une belle vie
- 48** Chez vous
- 51** Pourquoi?

MARS - AVRIL 2020



Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !

Coordonnateur de projet :

Traducteurs du Roi

(www.TraducteursduRoi.com)

Traduction : Jessica D'Almeida,
Gisèle Kalonji, Sephora Kangum,
Kara Langemann, Avihya Onanga,
Anne Marie Van den Berg

Révision : Liane Grant, Lylas De Souza

Mise en page : Jonathan Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston

Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford

Présidente du Ministère des femmes :
Linda Gleason

Rédactrice : Melody Reeve

Graphiste : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.

Énoncé de mission

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrine fondamentale

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforçons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.





MELODY REEVER

Une vie bénie

J'adore lire le passage des Écritures dans Nombres 6 : 24 – 26 où le Seigneur a instruit Moïse sur ce qui devait être dit comme bénédiction aux enfants d'Israël. Et je suis profondément touchée dans mon esprit à n'importe quel moment que je l'entends à la fin d'une réunion ou d'un événement. Cela se lit :

*« Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde !
Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et
qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne
sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »*

Cela me reconforte en quelque sorte de savoir que le Dieu de l'univers veut que je sois bénie !

Être « béni » est souvent associé à la santé, à la richesse et aux possessions. Et bien que ceux-ci puissent en effet faire partie d'une vie bénie, je crois que le fait d'avoir une vie bénie va bien au-delà de ces avantages. J'ai commencé à énumérer certaines raisons pour laquelle je me considère comme ayant une vie bénie : la famille, les amis, l'église locale, un abri, de la nourriture, un véhicule, un chèque de paie régulier pour payer les factures — et

je peux continuer, énumérant les bénédictions détaillées de ma vie.

Je crois que le contentement joue un rôle important dans une vie bénie. Nous n'avons pas toutes la même somme d'argent en banque et le même nombre de possessions. Certes, cela prend parfois des efforts pour compter nos bénédictions quand nous nous sentons déprimés et vaincus. Et les bénédictions ne viennent pas toujours de la façon dont nous le souhaiterions. Parfois ils viennent à travers la douleur, et il faut surmonter la douleur avant que nous puissions voir la bénédiction.

La bénédiction et la gratitude vont de pair. Je vous défis de les écrire dans votre journal. Vous découvrirez très vite que vous menez en effet une vie bénie !

« Plus nous exprimons notre gratitude à Dieu pour nos bénédictions, plus il apportera à notre esprit d'autres bénédictions. Plus nous sommes conscients de ce dont nous devrions être reconnaissants, plus nous devenons heureux. »

– Ezra Taft Benson



LINDA GLEASON

Juste un autre jour

C'était juste un autre jour. Un jour suivant un autre, c'est comme cela que c'était. C'est comme cela avait été pendant très longtemps. Il a ramassé sa cape et ses bâtons. Ils étaient son identité. Ils l'ont mis à l'écart des personnes « normales ». Il a senti son chemin à travers la porte et dans la rue. Par instinct, il pouvait trouver l'endroit où il passait sa journée le long de la route, mendiant. Oh, combien il détestait ce mot! *Mendiant*. C'était tout ce qu'il pouvait faire. C'était sa vie, d'aussi loin qu'il se souvienne et aussi loin dans le futur qu'il pouvait imaginer. Il était aveugle. Il était à la merci de ces quelques pièces déposées dans sa tasse par ceux qui avaient un peu de compassion pour sa situation critique.

Le jour progressait comme d'habitude. Juste comme tout autre jour. Le bruit des gens se précipitant partout où ils se dirigeaient, les bruits des charrettes qui longeaient la route, des voix avec des rires, des voix fortes qui argumentaient, des voix qui s'appelaient, et de temps en temps, le son d'une pièce déposée dans sa tasse.

Jusqu'à...

Les sons ont changé. L'atmosphère était électrisée. Il y avait de l'excitation dans l'air. C'était le son de pas pressés, le bourdonnement de plusieurs voix. Qu'est-ce qui était en train de se passer? « Hey, que se passe-t-il? » La réponse flottait en arrière : « C'est Jésus de Nazareth! Il descend la route! ».

« Jésus de Nazareth. » Le mendiant aveugle avait entendu les histoires, comment Jésus guérissait, chassait les démons, purifiait les lépreux, et rendait la vue aux aveugles. Le Jésus vers lequel il n'aurait jamais été capable d'aller était maintenant en train de venir à lui. Ceci n'était pas juste un autre jour. *C'était son jour!* Bartimée a bondi sur ses pieds et s'est mis à crier à haute voix : « Jésus, Fils de David aie pitié de moi! ». Il a ignoré les protestations de ceux qui l'entouraient, les remarques moqueuses : « Jésus n'a pas le temps pour toi! » « Tais-toi. Arrête de crier! » « Le maître ne se soucie pas de toi. »

Bartimée n'a fait que crier plus et il a été entendu. Et il a été guéri. La vie n'avait plus jamais été la même.

Les gens aveugles sont là-bas, des gens qui peuvent voir, mais qui sont aveugles, spirituellement aveugles. C'est pourquoi il y a le Mémorial des mères. Proverbes

29 : 18 (OST) dit : « *Lorsqu'il n'y a point de vision, le peuple est sans frein.* » Jésus a parlé de champs qui déjà blanchissaient pour la moisson. Le Ministère des femmes cherche à aider à ouvrir les yeux de ceux qui sont aveugles à la vérité, à apporter de l'espoir à ceux qui sont sans espoir, et à guérir ceux qui sont blessés. Comment ? En aidant à commencer des églises à travers le monde par le soutien d'étudiants à l'étranger ; en assistant lors des urgences et avec des formations à

Un nouveau jour, une nouvelle vie.

l'implantation des églises pour les missionnaires nord-américains ; en secourant les enfants et les adolescents maltraités et abandonnés à travers le *Tupelo*

Children's Mansion, le *Haven of Hope*, le *New Beginnings*, and le *Lighthouse Ranch for Boys* ; et en soutenant plusieurs autres ministères.

Aidez-nous à les aider en donnant au Mémorial des Mères en 2020.

Changeons-le « Juste un autre jour » de quelqu'un en « Un nouveau jour, une nouvelle vie ».

Lorsqu'il n'y a point de

VISION

le peuple est sans frein ;
mais heureux est celui qui garde la loi !

PROVERBES 29 : 18 (OST)

MÉMORIAL DES MÈRES 2020

 @ÉPUI



J'étais bénie de grandir dans une maison où mes parents m'ont appris à aimer Dieu, notre famille, et le peuple de Dieu.

C'était difficile pour une enfant de supprimer l'enthousiasme lorsque les plans étaient faits pour les promenades du dimanche après-midi, des pique-niques, des visites à la librairie, ou des voyages pour visiter la famille. Je n'avais alors pas pleinement compris la plénitude de ses bénédictions, mais en grandissant, c'est devenu plus évident combien bénie j'étais vraiment. Maintenant je vois la main de Dieu sur ma vie depuis le commencement.

Jérémie 29 : 11 dit : « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Je menais une vie bénie. J'étais mariée à mon ami d'enfance, et nous avions deux merveilleux enfants et des petits-enfants. Nous étions pasteurs d'une grande église et impliqués dans un district que nous aimions. La vie était occupée, excitante et pleine de défis. Nous avons atteint un point dans la vie où nous faisons un plan pour notre future retraite, les visites pour voir la famille, et des vacances de rêve. Des plans divertissants.

Le 3 octobre 2011, tous mes rêves et mes plans minutieux se sont écroulés. J'ai perdu mon mari à la suite d'un cancer. Ma vie a été chamboulée et je me

suis perdue dans un monde d'incertitude. J'ai commencé à marcher sur un chemin de solitude, de peur et d'inconnu. Deux mois après, pleurant toujours la perte de mon mari, ma précieuse mère est morte. Une fois de plus, mon monde s'écroulait autour de moi.

Avec le cœur brisé, je suis allée à la conférence des jeunes de notre district en décembre 2011. Durant le service à l'autel le vendredi soir, j'ai commencé à prier avec les jeunes autour de moi. Bientôt j'ai commencé à pleurer pour moi et à crier à Dieu : « Je me sens si seule et vide. Où est ma place ? Quel est mon rôle ? Qui suis-je ? Dieu, il semble que tu en as fini avec moi. »

Soudainement, j'ai entendu la voix de notre surintendant de district, David Trammell, parlant dans le microphone. Il disait : « Tu peux penser que Dieu t'a oublié, que tu es seule. Tu te demandes ce que l'avenir te réserve. Mais je suis ici pour te dire que la Parole de Dieu dit : 'Je connais les plans que j'ai pour toi... plan pour te prospérer et non de malheur, plans pour te donner de l'espérance et un avenir.' »

J'ai commencé à pleurer. Ensuite j'ai entendu la voix du frère Trammell à mes oreilles : « Ce message était pour toi. Je n'arrivais pas à te trouver dans la foule et je voulais que tu entendes ce que le Seigneur était en train de te dire. Dieu n'a pas fini avec toi. Il y a un grand avenir devant toi. » Pour les six années suivantes, je me suis appuyée sur ces mots.

En mai 2017, mon fils m'a appelé et m'a dit qu'il y avait quelqu'un qui voulait me rencontrer. Quand il m'a dit que c'était Garry Tracy, je pouvais difficilement en croire mes oreilles. J'avais entendu parler de cet homme depuis des années, de lui étant sur le terrain de mission, étant pasteur d'une église à Saint Louis dans le Missouri et du décès de sa femme, mais je n'avais jamais rêvé qu'il s'intéresserait à moi.

Mon fils est devenu ami avec le frère Tracy et l'a invité à venir prêcher un service de week-end. Au cours du week-end, il est devenu plus évident que Dieu faisait quelque chose de beau dans nos vies. Quatre mois plus tard, nous étions mariés.

Quand je pensais que tout espoir était fini, Dieu a parlé et a dit : « J'ai un avenir pour toi. » Tous les plans que j'ai essayés de faire pour moi-même m'ont conduit à m'inquiéter, douter, et me poser des questions, mais le plan de Dieu depuis le commencement était sûr. Aucune question. Aucun doute. Si j'avais fait une liste de tout ce que j'espérais, Dieu a surpassé tout ce que j'aurais pu imaginer. Je n'aurais jamais rêvé que ma vie serait ce qu'elle est aujourd'hui. Dieu m'a donné un mari pieux qui est parfait pour moi. C'est un homme que mes enfants estiment et aiment. J'aime ses enfants et ils m'aiment aussi.

Le plan de Dieu et son but pour nos vies sont toujours meilleurs que les nôtres. Quand nous le laissons prendre le devant, il nous guide à travers les hauts et les bas de la manière qu'il connaît le mieux. Son plan sera toujours plus grand et plus beau que toutes nos déceptions. Dieu a utilisé ma situation pour me façonner et me préparer pour l'endroit où il m'a placée aujourd'hui. Le plan de Dieu n'a jamais changé. Aujourd'hui, je sais sans aucun doute que je suis vraiment bénie.



VICTORIA TRACY vit à Bridgeton dans le Missouri. Avant son mariage avec Garry, elle résidait à Swartz Creek dans le Michigan où elle avait passé quarante-cinq années d'implication au district, dont trente comme femme de pasteur.



Une bénédiction :

À l'intérieur et en dehors du sanctuaire

My Ma vie n'est pas celle que plusieurs aimeraient choisir. Depuis la naissance de mon fils, beaucoup de choses bouleversaient ses sens. À l'église, les émotions du prédicateur, les brouhahas de la batterie, le saint qui se mettait à courir soudainement dans l'église, et les quatre-vingt-dix décibels de l'adoration le poussaient à combattre ou à fuir. Il commençait par s'étouffer, puis se mettait à courir en criant vers la garderie. Là, il s'effondrait, pleurait, et était incapable de se calmer. À l'occasion de plusieurs services, nous étions obligés de nous échapper, nous cachant du bruit, et je me demandais pourquoi Dieu a choisi de nous bénir en nous donnant un enfant atteint d'autisme et du Syndrome de l'X fragile. Le sanctuaire, un lieu de guérison où je trouvais le repos, n'était pas possible pour



nous deux à cause de ses sensibilités.

Avançons de dix ans. Depuis cinq ans, nous participons au service dans une salle au fond de l'église, observant à travers une fenêtre et écoutant un haut-parleur qui nous permet de contrôler le volume du son. Mon fils porte encore un casque spécial antibruit, mais la tranquillité lui convient mieux. Il saute, lève les bras, et fait de son mieux pour adorer. Souvent, mon mari et moi le faisons à tour de rôle, afin que l'un soit dans

le sanctuaire pendant que l'autre reste avec notre fils dans notre tranquille pièce. Parfois, des volontaires prennent notre place pour que mon mari et moi puissions participer ensemble au service. Notre petit est entre de bonnes mains à l'école du dimanche, ce qui nous permet de participer en même temps aux autres ministères. Certains membres de l'église font exprès de s'arrêter pour nous saluer. Nous participons à un groupe de vie à domicile avec les personnes qui aident notre famille. On nous voit. On s'occupe de nous, nous sommes bénis.

Notre petit a quatorze ans maintenant. Il semble supporter un peu mieux le bruit. Je ne pense pas que notre petite pièce tranquille continue à être une bonne solution pour lui en tant qu'adulte, aussi, nous avons commencé notre plan de transition. N'étant pas certains que cela marchera, pendant trois semaines, nous avons discuté la possibilité de nous asseoir au balcon durant la première partie du service du soir. J'ai demandé aux responsables de la sonorisation de couper le son du haut-parleur. Sur le chemin de l'église, notre fils avait l'air inquiet, mais nous avons insisté. Il nous a suivis au balcon, à contrecœur. Pour la première fois, depuis des années, nous avons adoré en famille. Il frappait les mains; nous adorions en suivant le rythme de la musique. C'était merveilleux. Notre enfant se tenait entre nous, adorant Dieu dans le sanctuaire, en famille. J'étais bénie et si contente.

Je demeurais aussi sur le qui-vive, effrayée, heureuse, et j'avais peur. Puis, c'est arrivé. Il a commencé à s'étouffer. Je l'ai rassuré. Il n'avait pas l'air très convaincu, mais nous avons tenu le coup. Et enfin, la première partie du service est finie. Nous avons atteint notre objectif, et sommes retournés à notre pièce tranquille du fond. Il paraissait normal. Ils ont joué une autre

chanson. Il tambourinait sur une boîte en carton et, comme son père, a adoré le Seigneur avec son talent musical. J'éprouvais de la gratitude. J'étais reconnaissante aux chanteurs de louanges qui faisaient partie du petit groupe de gens qui ont vu notre petit miracle, là-haut dans le balcon. J'étais reconnaissante à ses deux enseignants de l'école du dimanche qui comme par hasard se sont retournés et ont souri en nous voyant là. J'étais reconnaissante aussi parce que tout s'est passé sans un grand incident.

Vers la fin de la deuxième partie du service, je me suis levée dans notre pièce du fond; jetant un œil dans le sanctuaire, j'ai éprouvé une profonde gratitude pour mon fils de quatorze ans parce qu'il a pu adorer Dieu avec tant de liberté auprès de moi. Je me suis mise à pleurer, impressionnée par la bénédiction et la présence de Dieu. Je me suis retenue, essayant de ne pas faire de bruit, pour que mes émotions ne le dérangent pas. Puis, mon fils s'est mis à sangloter. Me tournant vers lui, je lui ai dit doucement : « C'est Jésus que tu ressens. C'est normal. » Il a continué de pleurer. Je ne suis pas sûre si mon réconfort était la vérité ou si j'exprimais la foi, mais dans les deux cas, je suis reconnaissante de mener une vie bénie, à l'intérieur et en dehors du sanctuaire.



STEPHANIE GOSSARD, gestionnaire de contenu d'*ABLE Ministry* loue le Seigneur dans la salle des médias de *New Life St.*

Louis. *ABLE Ministry* est un programme d'assistance au sein du Ministère des femmes qui existe pour soutenir les familles et les gens touchés par les handicaps.



Accepter,

Croire,

Aimer,

Accueillir,

Les individus et les familles touchés par les handicaps



ABLE MINISTRY





ABLE Ministry

Sommet de leadership

ABLE Ministry a tenu un sommet de leadership du 25 au 26 octobre, 2019 au siège du siège social de l'Église Pentecôtiste Unie; trente personnes inscrites y ont assisté. Parmi elles, il y avait Denise Wynn (directrice), Everett et Stephanie Gossard (chefs d'équipe), Linda Gleason (présidente du Ministère des femmes) et Jane Buford (secrétaire du Ministère des femmes).

Denise Wynn a fait part d'un message intitulé « Pourquoi l'église a besoin d'ABLE Ministry » pendant lequel elle a partagé son fardeau d'atteindre les individus handicapés et leurs familles, dans l'Église et dans les communautés. Il y a eu des moments de dévotion et d'adoration. Une vidéo des personnes handicapées se faisant baptiser et recevant le don du Saint-Esprit a été projetée.

Stephanie Gossard a animé de petits groupes. Travaillant individuellement et en groupes, les participants ont proposé des idées pour promouvoir, éduquer et répandre ABLE Ministry dans l'Église Pentecôtiste Unie.

Nous sommes confiantes que Dieu accomplira de grandes choses à travers ABLE Ministry!



Visitez moretolifetoday.net pour des articles et dévotions en français





S'ÉPANOUIR

Choisir le bien

Photo : Urshan College

Il y a quelques mois, je me suis trouvée dans une salle remplie de belles femmes proposant des thèmes pour le magazine *Réflexions*. Nous étions sur ce sujet lorsque quelqu'un s'est tournée vers moi et m'a demandé : « Qu'est-ce qui vous a fait décider de choisir 'le bien' pendant que tant d'autres de votre âge choisissent de s'éloigner de Dieu ? »

À vrai dire, je n'y ai jamais pensé auparavant; *choisir* de suivre Dieu et sa Parole — « le bien ».

Voyez-vous, je suis dans l'église depuis presque vingt et un ans, seule. Je suis la seule dans ma famille immédiate à servir le Seigneur, et cela a toujours été ainsi.

J'ai choisi de suivre Jésus, parce qu'au début je me suis rendu compte que la vie n'est pas tout. Je suis tombée folle-

ment amoureuse du Seigneur et voulais faire ce qui lui plaisait. Jésus et moi avions une relation réciproquement bénéfique, enrichissante, et c'était super!

Au cours des années, servir Dieu quotidiennement est devenu une seconde nature. Une routine. C'est ce que je fais. C'est ce que je suis. Mais, pourquoi ?

Pourquoi ai-je choisi le « bien » alors qu'il existe tant d'autres options ? Pour trouver la réponse à cette question, il m'a fallu cogiter un peu. Selon ma personnalité perfectionniste, j'ai commencé ma liste.

1. C'est peut-être ma personnalité. Je suis absolument perfectionniste et quelqu'un qui aime aider dans les tests de personnalité, ainsi que fortement introspective. J'aime

Je suis tombée follement amoureuse du Seigneur et voulais faire ce qui lui plaisait.

l'ordre. J'aime la routine. J'aime la justice. Je veux que les gens se comportent comme il faut. Je veux faire de mon mieux. Je veux être la meilleure. J'aime les règles, et je suis la fille avec un plan. Or, la plupart du temps...

2. Peut-être parce j'obéis aux règles. Par cela, je veux dire que j'obéis strictement aux règles. J'ai grandi dans un environnement militaire, et tout écart du plan, infraction à la règle, entraînait une punition stricte. Je peux compter sur une main, *peut-être* les deux, le nombre de fois que j'ai désobéi de manière flagrante dans les trente-quatre ans de ma vie.

J'ai très peur de ne pas faire les choses comme il faut, donc 9 fois sur 10, je choisis le « bien » parce que — tout simplement — c'est ce que disent les règles!

On a toujours attendu de moi de faire la bonne chose; sinon je ferais impression de ne pas être parfaite. Et, c'est ici que le Seigneur m'a parlé.

Tu as choisi de bien faire parce que tu savais que cela fait chanter mon cœur. Tu étais profondément amoureuse de moi. Maintenant, c'est devenu si routinier que tu le fais simplement parce que c'est la règle. Tu ne fais que cocher les cases. Tu as trop peur d'être moins que parfaite.

Aïe! Je me suis donc rendu compte qu'au début, et jusqu'à un important orage à la fin de ma vingtaine, j'ai choisi de bien faire parce que je l'aimais profondément et désespérément. Je voulais lui plaire. C'était ma raison d'être.

Au fil des années, et pendant les peines, les déceptions, les colères, les frustrations, et les échecs, mon désir de lui plaire a simplement changé et je faisais les choses correctement simplement parce que c'est ce qu'il faut faire.

J'étais affligée d'être arrivée à cette prise de conscience.

**Comment choisir
« le bien » ?**

Ne me méprenez pas, cocher la case et être disciplinée sont parfois les choses qu'il faut faire pour persévérer. Toutefois, je me suis rendu compte que ma poursuite du perfectionnisme avait enlevé lentement ma relation avec Jésus de l'équation « choisir le bien ».

Franchement, je crois que c'est à ce moment-là que plusieurs de mes camarades ont choisi de s'éloigner.

Choisir le bien s'est en quelque sorte déplacé de la relation vers le ritualisme. Finalement, cela s'est avéré insuffisant. Les gens en ont eu assez de faire les choses machinalement et ils ont abandonné. Ils n'avaient plus la volonté de choisir le bien.

Comment choisir le bien ? En refusant d'enlever la relation de l'équation. Il est un fait établi qu'il est plus difficile de quitter une personne avec qui on a une relation significative.

Choisir quotidiennement de bien faire est un sous-produit d'une relation profonde et aimante avec Jésus.

Choisir le bien ne veut pas toujours dire qu'on se sent bien. C'est parfois le contraire même. Néanmoins, nous choisissons de bien faire, parce que c'est la meilleure chose pour tous ceux qui sont concernés.

Choisir le bien ne veut pas toujours dire qu'on fait les choses à la perfection. Mais cela veut dire que, par-dessus tout, nous choisissons ce que Dieu pense être le meilleur, parce que nous voulons honorer notre relation d'alliance avec lui.

Pourquoi ai-je choisi le « bien », alors qu'il y a tant d'autres options ? Parfois, c'est parce que c'était simplement la correcte chose à faire.

Mais dans cette saison de ma vie, je choisis de faire le bien parce que, une fois de plus, je suis en train de tomber désespérément et profondément amoureuse de lui.

Je choisis d'honorer mon alliance avec lui, et à son tour, il promet de faire la même chose.



DINECIA GATES

possède deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits gâteaux, la plage et le café. Elle sert en tant que directrice d'admissions pour le collège Urshan et l'Urshan Graduate School of Theology.

Alors, comment choisir « le bien » lorsque tant d'autres choisissent d'abandonner Dieu ?



Le cycle de vie

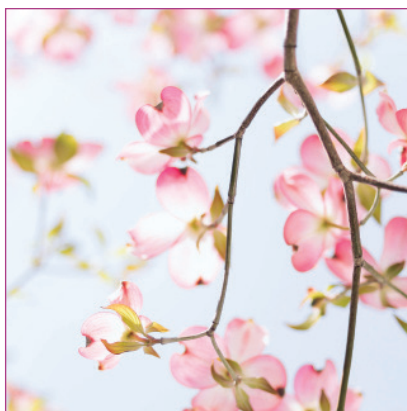
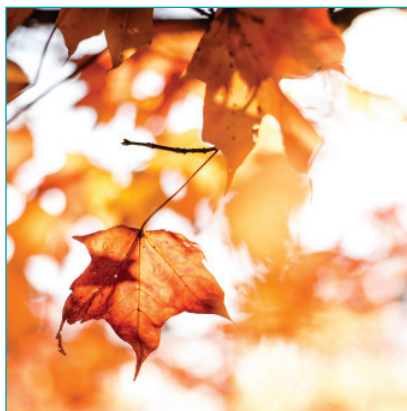
L'auteur d'Écclésiaste était très clair : il y a un temps, une saison et un objectif pour tout — la bonne, la mauvaise et la vilaine. (Voir Écclésiaste 3 : 1-8.) Tout comme la terre connaît le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, notre cycle de vie a ses propres saisons. Pareillement au printemps, nous émergeons des ténèbres, et avec la même facilité que nous avons émergé, nous retournerons au froid de l'hiver. C'est ce qui s'appelle le cycle de vie.

Depuis les saisons d'étirement où Dieu semble façonner quelque chose de nouveau dans notre cœur, aux moments où l'amour est éprouvé, ceux où nous sommes frappées par la main cruelle de la mort, la vie se déroule en saisons. Il y aura ces hivers où nous n'arriverons pas à comprendre; nous sommes affligées et avons le cœur brisé. Nous endurons de longues nuits blanches et nos prières semblent n'aller nulle part. Nous aspirons à la gloire du printemps, la chaleur de

l'été, la beauté de l'automne. Pourtant, chaque pas et chaque trébuchement nous façonnent. Tous les sourires, toutes les larmes, tous les grands et petits moments rédigent notre histoire. Nous ne pouvons pas changer les saisons, mais nous pouvons changer nous-mêmes. C'est ainsi que la vie devient meilleure : pas par la *chance*, mais par le *changement*.

Nous avons tous perdu les bien-aimés et ils nous manquent, mais nous devons avancer. Nous avons hâte de voir le jour où nous serons réunis avec ceux que nous

avons perdus ! Cette saison arrivera, mais jusque-là, nous ne pouvons pas rester prisonnières du passé. Nous devons lâcher prise et continuer afin d'être productives. Il est impossible d'encourager ou d'aider quelqu'un au moment présent si je ne peux pas laisser le passé derrière moi. Accueillez et jouir de la saison actuelle de votre vie. Ne vivez pas au futur ou au passé — prenez plaisir du présent, la saison où vous vous trouvez maintenant. C'est le temps idéal pour réfléchir sur là où nous nous trouvons dans la vie et de prendre



La vie est courte. Utilisez vos saisons avec sagesse. Profitez-en et tirez-en des leçons.

les mesures nécessaires pour corriger notre trajectoire.

Apprenez à gérer les hivers de la vie ; ils viennent immédiatement après l'automne. Certains sont courts, d'autres longs ; certains sont difficiles, certains faciles ; mais ils persistent à arriver. Il faut que nous apprenions la nuit, elle vient après le jour. Il nous faut gérer la difficulté ; elle arrive juste après l'opportunité. Il faut apprendre à gérer les reculs, suivis par les progrès. Rétablir, rééquilibrer, et déterminer un plan. Ne souhaitez pas que ce soit plus facile, faites des recherches et acquérez de nouvelles compétences en attendant. Confrontez le défi ; gagnez en sagesse.

Apprenez à profiter des printemps de la vie. Occupez-vous à planter au printemps, sinon vous serez forcées de mendier en automne. L'une des célèbres fables d'Ésope raconte l'histoire d'une cigale qui passe l'été à chanter et à danser. La fourmi travaille avec acharnement, mettant de côté de la nourriture pour l'hiver pendant que la cigale chante joyeusement toute la journée. Lorsqu'arrive l'hiver, la cigale affamée est obligée de supplier la fourmi de lui donner à manger. Or, la fourmi condamne son oisiveté et lui répond : « Chantez et dansez maintenant ». La morale de l'histoire est : il y a un temps pour s'amuser et un temps pour œuvrer. La vie est courte. Utilisez vos saisons avec sagesse. Profitez-en et tirez-en des leçons.

Apprenez à prendre soin des semences plantées au printemps. Surveillez les insectes et les mauvaises herbes coriaces qui détruiront vos plantes si vous ne les empêchez pas. Ne laissez pas l'intrus s'emparer de ce que vous avez commencé ! Ce sont les défis de la vie. Tous les biens seront envahis. Ce serait de la naïveté de croire au contraire. Il faut défendre tout ce qui a de la valeur.

Le cycle de vie est le meilleur rappel que rien ne reste immobile. La vie bouge constamment, et le changement est normal. Bien sûr, le printemps est le temps parfait symbolique pour « se débarrasser » des vieilles choses, mais n'importe quel temps de l'année est le bon moment pour commencer. De la naissance, la croissance, la maturité, la mort, à notre demeure finale, tout fait partie du cycle de vie.



GAYLA FOSTER et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfoster@dallasfirstchurch.com.



La main ouverte

Durant mon enfance et celle de mes frères et sœurs, nos parents nous ont appris la signification de mener une vie bénie. J'entendais des phrases telles que « Nous sommes bénis d'être une bénédiction. », « Un cœur qui donne est capable de recevoir. », « Dieu nous bénit de manière que les autres ne voient pas. », « Si nous ne focalisons pas sur nous-mêmes, Dieu bénit. ». Même lors des problèmes financiers, des craintes de santé, et des innombrables moments qui exigeaient beaucoup de foi, mes parents n'ont jamais changé ces croyances. J'ai continué ma vie avec ces mêmes profondes croyances.

Ce n'était que quand j'ai dû moi-même affronter ce genre de situation qui exigeait beaucoup de foi que j'ai vraiment compris.

Quand le mot *béni* est traduit dans l'écriture paléo hébraïque, les lettres décrivent quelque chose d'assez étonnant. Le premier symbole représente une maison, une tente et une famille; le second est un homme comme chef de famille, et

**Nous sommes
bénis d'être une
bénédiction**

le troisième est la paume d'une main ouverte, représentant donner et recevoir. En hébreu, il veut dire « donner ou recevoir un héritage (maison, famille, terre ou un autre bien de valeur). »

Mon histoire commence à la dernière année de collège biblique. La quatrième semaine du dernier semestre, j'ai été frappée par quelque chose d'inexplicable. Les semaines suivantes, j'ai perdu environ 11 kg et passais des nuits blanches et endurais des douleurs pendant les mois à venir. Les docteurs n'ont réussi à donner des réponses concrètes qu'au moment où j'allais partir chez moi. Une fois à la maison, je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'une maladie auto-immune. Je continuais à avoir des poussées, mais l'année suivante, je me sentais mieux. J'ai continué tranquillement à bien me relaxer.

Au printemps de 2018, mon cas s'est empiré et a déclenché le syndrome de Raynaud. Un docteur négligent et une mauvaise procédure, et me voilà face à une chirurgie qui allait changer ma vie entière. Mais j'ai été bénie d'avoir un docteur qui a combattu pour moi, et la chirurgie s'est avérée moins invasive que nous l'aurions cru. J'y pense la plupart du temps et m'en veux d'avoir trop fait confiance et d'avoir accepté le premier diagnostic et de n'avoir pas cherché un deuxième avis. Toutes ces idées sont peut-être correctes, mais j'entends alors la voix de ma mère dans ma tête. Elle dirait : « Dieu n'est pas surpris par ça. » Elle le disait à chaque fois que je pleurais, boudais, ou me fâchais.

Je n'ai pas compris comment mon petit problème est devenu si énorme. Je ne pouvais pas dormir à cause des douleurs

à me faire hurler et gémir pendant des heures. Il y avait des moments de désespoir où je voulais mourir pour en finir avec le tourment que j'éprouvais. Ce qui m'est arrivé était si rare que les médecins étaient étonnés ; c'était un mystère que cela ait pu arriver à une personne de mon âge et en bonne santé. C'était fatigant et éprouvant, mais quelle gratitude cela a apportée à mon cœur !

J'aurais préféré dire que je suis maintenant complètement guérie, mais en vérité, j'attends toujours ce miracle. Pourtant, même dans cette attente, je ne peux pas vous dire à quel point ma foi a grandi pour les autres. Je sais que Dieu est capable de faire des miracles instantanés, même si cela ne m'est pas arrivé. Mes prières ont changé. Si quelqu'un prie pour la guérison, je saisis l'occasion pour croire avec eux. Mon cœur est triste pour ceux qui souffrent. Et c'est en effet une bénédiction que Dieu a déposée dans ma main. Je crois qu'il a augmenté ma foi et il l'a fait par le biais d'une telle circonstance.

J'ai toujours lutté contre le doute et un soupçon d'incrédulité. Je pense que l'ennemi a cru que cette maladie allait me détruire, mais je suis ravie de dire que c'est exactement l'opposé. Durant cette épreuve, j'ai découvert une chose si spéciale. Je repense aux nuits blanches et comment j'ai trouvé du réconfort en la Parole de Dieu. Durant ces instants, je ressentais la proche présence de Dieu, me tenant compagnie. J'en suis venue à le connaître de manière unique. Il est devenu mon confident, mon consolateur, et mon meilleur ami. Il est la bénédiction que j'ai trouvée dans la tempête.

Ma foi a grandi dans un terrain où

l'ennemi pensait qu'il étoufferait la vie même et l'amour que j'avais pour Dieu. L'assurance que Dieu est de mon côté et m'a appelée n'a jamais été plus visible. Je suis maintenant si reconnaissante pour les petites choses que je considérais comme normales. Je suis reconnaissante de pouvoir descendre l'escalier, des nuits de sommeil sans interruption, et de pouvoir cuisiner pour moi-même.

Je suis honorée à l'idée que Dieu me faisait confiance pour supporter une telle épreuve. Elle a fait naître la ténacité, une détermination à poursuivre, la force, et une foi inébranlable en mon Sauveur. Je me suis sentie si obligée de raconter mon histoire et d'encourager ceux qui sont en pleine épreuve incertaine. Je dois admettre qu'il y a encore des jours où je veux m'apitoyer sur mon sort, mais tant bien que mal, je me souviens vite de tout ce que j'ai subi et de la force que je possède maintenant, une force qui vient seulement du Seigneur.

Je repense à l'image des lettres pictographiques du mot *béni*, et je ne peux

m'empêcher de revoir la main ouverte. La main ouverte qui donne et reçoit ne ressemble pas toujours à ce que nous pourrions vouloir. Mais elle est toujours ce dont nous avons besoin, et il connaît la fin et le début. Je suis si reconnaissant d'avoir ouvert ma main toutes ces années. J'ai donné mon cœur et ma vie à Jésus, pour qu'il en fasse ce qu'il désire. C'est ainsi que nous vivons une vie bénie, en nous donnant entièrement à Jésus et en ayant confiance qu'il prendra soin de nous, peu importe ce qu'il place dans notre main.



JADAH DANIEL vit à Atlanta en Georgie, avec son mari. Elle sert dans une variété de ministères à l'église *Pentecostals of Stone Mountain*. Elle aime cuisiner, la musique, les voyages, et elle a une passion pour le travail du Royaume.

Je suis honorée à l'idée que Dieu me faisait confiance pour supporter une telle épreuve. Elle a fait naître la ténacité, une détermination à poursuivre, la force, et une foi inébranlable en mon Sauveur.

Qu'y a-t-il dans ton classeur ?

J'espère que vous avez eu l'opportunité de lire mon dernier article (janvier-février 2020). Si vous ne l'avez pas fait, j'ai mentionné que Dieu nous promet un avenir et de l'espérance (Jérémie 29 : 11), mais il nous rappelle que — selon notre perspective — la vie est imprévisible (Jacques 4 : 14). Puisque notre but premier dans notre marche avec Christ est d'être un intendant financier sage, dans les prochains numéros du magazine, nous allons examiner d'importants outils dans la planification financière.

Un des meilleurs dons financiers que nous pouvons nous offrir et offrir à nos

bien-aimés est de s'organiser. Maintenant, je suis pleinement consciente qu'il y a deux catégories de personnes ici : ceux qui aiment organiser et ce qui n'aiment simplement pas organiser. Cela est correct. Pour ceux qui aiment organiser, vous aimerez ce sujet. Pour ce qui n'apprécie pas le processus, c'est le moment de demander l'intervention de votre époux ou d'une bonne amie qui aimerait vous aider.

Il y a certains documents qui notent d'importantes informations juridiques et financières et vous devriez les organiser. L'auteur et planificateur financier David Bach a fait le brevetage de

«FinishRich File Folder System» [Le système de dossiers et de fichiers Finir-Riche] et je pense que c'est un système exhaustif à suivre. Vous pouvez créer ce système de fichiers en utilisant des documents physiques ou numériques (ou les deux si vous voulez être très prudent). Je vous suggère d'acheter au moins une boîte d'archivage ignifuge pour ces documents qui doivent être conservés dans leur état original (tel que les actes de mariage et les certificats de propriété d'un véhicule). Si vous choisissez un entreposage numérique, assurez-vous que vos documents sont sauvegardés à un nuage de données ou à un appareil d'entreposage externe. Enfin, je vous recommande de créer un fichier pour la plupart des catégories, même si vous ne pensez pas qu'il vous serait d'une certaine utilité présentement.

Créez douze fichiers suspendus ou dossiers primaires. Ensuite vous pourrez créer des chemises et des sous-dossiers pour chaque catégorie.

- 1. Déclaration d'impôts :** Créez un dossier pour les déclarations d'impôts de chaque année et insérez dans le dossier les déclarations de cette année et tout document d'appui.
- 2. Compte de retraite :** Créez un dossier pour chaque compte de retraite et sauvegardez vos relevés trimestriels dans le dossier.
- 3. Sécurité sociale :** Je vous conseille de créer un compte en ligne pour accéder à votre état de compte de sécurité sociale et toute autre information telle que vos prestations et vos comptes salariaux. Imprimez une copie pour vos fichiers régulièrement.
- 4. Compte d'investissement :** Créez un dossier pour tout compte d'investissement que vous avez, qui n'est pas un compte de retraite, tel que des fonds mutuels ou relevé de compte de courtage.
- 5. Comptes de chèque et d'épargne :** Créez un dossier pour chaque compte de chèque et d'épargne que vous avez, tout en considérant toutes les banques où vous pourriez avoir un compte. Gardez tous vos relevés mensuels là.
- 6. Comptes immobiliers :** Dépendamment de si vous êtes propriétaires d'une maison ou si vous louez une maison, créez un autre dossier pour votre bail ou certificat de propriété immobilière, reçu de location ou état de compte hypothécaire et avance de loyer ou factures de rénovations.
- 7. Carte de crédit :** Créez un dossier séparé pour chaque compte de crédit que vous avez et insérez-y vos relevés mensuels.

- 8. Tout autre engagement :** Créez un autre dossier pour tout autre prêt que vous avez en dehors de votre hypothèque et carte de crédit, tel que les prêts étudiants, prêts automobiles ou prêts personnels. Préservez une copie des documents originaux de ces prêts ainsi que vos dossiers de paiement.
- 9. Assurance :** Créez un dossier pour chaque contrat d'assurance : assurance-vie, assurance-invalidité, assurance automobile, assurance immobilière ou assurance de location, etc. Préservez les contrats originaux et les relevés de paiement.
- 10. Testament :** Créez un dossier pour votre plus récent testament et votre fiducie entre vifs et faites-y une copie. Si vous aviez utilisé un avocat pour les créer, rajouter les informations de l'avocat dans le dossier.
- 11. Comptes des enfants :** Si vous avez des comptes bancaires pour vos enfants, ou dans le nom de vos enfants, tels que des fonds d'études, créez un dossier pour chaque compte et gardez-y vos relevés de compte.

- 12. Une feuille de travail de votre inventaire financier :** Ceci est un devoir en soi, mais je vous encourage de prendre le temps de remplir une feuille de travail de votre inventaire financier ou un état de votre avoir net et classez-les ici. Prendre le temps de finaliser un tel registre et de le garder à jour sera inestimable lorsque vous, ou d'autres personnes, aurez besoin de vos informations financières.

Organiser ces documents vous demandera du temps et de la volonté, mais ceci vous sera inestimable au fil des ans et, un jour, à vos héritiers.

Dans notre prochain numéro, nous discuterons comment préparer une fiducie pour aider la répartition de vos biens.



ASHLEY CHANCELLOR

est l'assistante exécutive du secrétaire des Missions Globales au siège social de l'EPUI. Elle réside à

Hazelwood dans le Missouri avec son époux, Daylen et trois chiens : Jack, Dooley et Bentley. Elle aime son café noir.



PARLONS

La dépression post-partum ou quelque chose de plus profond ?

Q

Je suis une nouvelle maman d'un beau bébé garçon en santé et de trois mois. J'ai un merveilleux mari qui travaille plusieurs heures afin que je puisse rester à

la maison avec notre fils. Nous avons attendu cinq ans avant d'avoir un enfant et j'ai eu une grossesse presque parfaite. Maintenant que notre petit garçon est ici, je me sens exténuée, seule et dépassée au lieu d'être contente et enthousiaste. Je vis à des centaines de kilomètres de ma famille, donc je n'ai personne pour m'ai-

der. J'ai essayé de communiquer à des femmes de mon église mes préoccupations, mais elles les ont tout simplement minimalisées comme étant quelque chose de normal. Ceci ne semble pas être normal.

Ceci ne semble pas être normal.

R Pour les nouvelles mamans, l'expérience de la grossesse et les changements qu'un bébé apporte dans une famille sont souvent surprenants. Durant la grossesse, surtout lorsque la grossesse va bien, il y a un sentiment de bien-être qui est produit par un plus haut niveau d'estrogène, l'anticipation à la naissance du bébé et l'excitation d'ajouter un enfant dans la famille. Tout ceci est positif. La réalité est, cependant, souvent différente de l'attente. Pour certaines, le travail et l'accouchement sont stressants, d'autres déclarent être exténuées après la naissance. Ajoutez à cela la fluctuation des hormones et plusieurs femmes se sentent loin d'être normales.

Un court séjour à l'hôpital ne vous prépare pas à être seule à la maison avec votre bébé. Prendre soin d'un poupon en permanence interrompt votre sommeil. Sans une bonne quantité de sommeil, les gens peuvent avoir un mauvais caractère, être en colère, avoir de la difficulté à se concentrer, expérimenter de l'oubli et avoir des symptômes de dépression. Le sommeil est critique pour un nouveau parent. Impliquer votre mari, même s'il travaille plusieurs heures loin de la maison, est important. Il a besoin d'interagir avec son fils et vous avez besoin de temps pour vos soins personnels. Vous aurez besoin d'inviter un membre de la famille ou une amie de confiance pour vous aider à prendre soin du bébé, ou bien engager une gardienne qui viendra chez vous quelques heures par semaine si nécessaire. L'aide n'est pas facultatif alors que vous naviguez dans la maternité.

Certaines mamans et bébés s'entendent bien très tôt lors de l'allaitement au sein, pour former une connexion et s'ajuster

à un rythme. D'autres mères vivent des difficultés pour allaiter au sein ou ne sont pas capables d'allaiter — et cela n'aide pas lorsque d'autres femmes insistent qu'elles continuent à essayer. Vous devez faire ce qui est mieux pour vous alors que vous prenez soin de votre nouveau bébé. Ne prenez pas de décision basée sur la culpabilité. Vous n'êtes pas une mauvaise mère si vous n'êtes pas capable d'allaiter votre enfant.

Le manque de soin personnel est commun alors que les nouvelles mamans établissent une nouvelle routine qui inclut un enfant. Cependant, c'est un domaine qu'on ne peut pas négliger. De simples choses telles qu'une douche chaude, laver ses cheveux, faire une manucure ou un soin de visage maison sont importantes. Évitez la malbouffe, les glucides et le sucre qui pourront faire fluctuer le taux de sucre dans votre sang. Mangez trois repas par jour. Créez des collations saines comme gâterie spéciale. Allez dehors et prenez une

Le meilleur conseil que j'ai reçu en tant que nouvelle maman était d'inclure mon temps de prière dans tout ce que je devais faire.

marche. Utilisez cette poussette. Le soleil et l'exercice remonteront vos esprits.

Le meilleur conseil que j'ai reçu en tant que nouvelle maman était d'inclure mon temps de prière dans tout ce que je devais faire. Priez alors que vous balancez votre bébé, priez pendant que vous faites la vaisselle, priez pendant que vous faites la lessive. Je vous encourage à prier, à adorer, à chanter et à citer la Parole de Dieu au travers de votre journée alors que vous faites vos tâches régulières. Cela pourra prendre des mois avant que vous ne retourniez à votre routine qui consistait à faire des dévotions tôt le matin ou des prières avant le coucher. Donc, au lieu d'attendre le moment parfait, faites-le tout simplement. Vous avez besoin de nutrition spirituelle tout autant que vous avez besoin de repos physique et d'un réseau de soutien.

La plupart des mères jouissent de plus de sommeil et profitent davantage de soins personnels alors que le bébé développe une routine plus prévisible, et ce, quelques mois après l'accouchement. À partir de moment-là, les mamans ressentent la force physique leur revenir et leur énergie renouvelée. Par contre, les symptômes de dépressions peuvent être plus évidents chez d'autres mères. Les études démontrent que 10 à 20 % des mères expérimentent plusieurs émotions telles que la colère, le doute, la culpabilité, l'impuissance, le manque de concentration, des pleurs incontrôlés, des sauts d'humeur, de la confusion et une extrême fatigue. Dans les cas de dépression sévère, une mère peut perdre de l'intérêt pour son bébé. Les cas extrêmes incluent des pensées de faire du mal au bébé. Ces symptômes peuvent apparaître quelques jours après l'accouchement ou quelques mois plus tard. Vous ne pouvez pas — et vous ne devriez pas

— essayer de gérer tout cela seule.

La dépression post-partum est souvent confondue avec le « baby blues ». Cependant, la dépression post-partum est plus intense et dure plus longtemps que le « baby blues » typique. Il est important d'appeler votre médecin si vos symptômes ne changent pas, mais s'empirent. Appelez votre médecin si vos symptômes vous empêchent de prendre soin de votre bébé ou vous rendent incapable de compléter vos tâches quotidiennes. Appelez immédiatement votre médecin si vous avez des pensées qui consistent à vous faire du mal ou à faire du mal à votre bébé. L'aide est disponible et vous ne devriez pas vous sentir coupable d'en avoir besoin. N'essayez pas de vous diagnostiquer vous-même. Si vous souffrez de dépression, appelez votre médecin.

Vous n'êtes pas la seule mère qui lutte avec ceci. Chaque nouvelle maman bénéficierait d'un soutien additionnel consistant de son époux, sa famille et ses amies. Faites savoir à vos amies : « Je lutte énormément. J'ai besoin d'aide ». Des déclarations plus vagues telles que « Je suis fatiguée » seront exposées à une réponse comme « Ceci est tout à fait normal ». Cependant, des requêtes spécifiques d'aide de la part d'autres femmes devraient susciter une réponse serviable.



CINDY MILLER est l'épouse de Stan et son partenaire ministériel. Ils vivent à Columbus dans le New Jersey.

Cindy a un doctorat en soins pastoraux et counseling; elle sert de professeure agrégée de théologie pratique à Urshan Graduate School of Theology.

Sheila
Carrington

Stephanie
España

Stephanie España

Le Seigneur nous a bénis avec de nombreuses personnes formidables qui ont servi sous de nombreux aspects à *United Pentecostal Church* de Farmington, au Nouveau-Mexique, au cours des vingt et une dernières années. Je voudrais toutefois mettre en lumière une personne. Elle s'appelle Stephanie España, elle est la femme de notre pasteur adjoint et la secrétaire de notre église.

Sœur España s'est avérée être une grande bénédiction pour mon mari et moi, ainsi que pour toute l'église. Elle est diligente dans son devoir de secrétaire de l'église, mais son service ne s'arrête pas là. Elle est impliquée dans notre ministère

espagnol aux côtés de son mari, fait partie de notre équipe de louange et est engagée dans presque tous les autres ministères de notre église. Sa fidélité, sa fiabilité et sa disponibilité sont inégalées.

Sœur España est digne de confiance et a un véritable cœur de servante. Même si elle est occupée en tant que mère de deux enfants (qu'elle scolarise à la maison), elle est toujours disponible. L'idée de devoir la remplacer est effrayante en raison de l'excellence avec laquelle elle remplit ses fonctions.

—Sheila Carrington,
femme du Pasteur



Attendez !

Ma mère insistait pour que j'aie une couverture dans ma voiture parce que les hivers du Missouri peuvent être extrêmement froids et dangereux. Avant que les téléphones portables existent, mes parents me demandaient d'appeler trente minutes avant de prendre la route pour rentrer chez moi. Un soir, après une réunion de jeunes, je les ai appelés pour leur dire que j'étais en route. Il était tard, il faisait froid et il avait commencé à neiger.

Sur le chemin du retour, la voiture a glissé sur de la glace noire, et a heurté la barrière d'un pont en béton. Il était tard, mais je savais que mes parents commenceraient à s'inquiéter et viendraient me chercher si je n'arrivais pas. Je savais que cela irait si je

restais dans ma voiture. Je me suis enveloppée dans la couverture et j'ai attendu. Finalement, j'ai vu les phares se rapprocher, j'ai entendu une voiture s'arrêter et j'ai entendu la voix de mon père appeler mon nom. Je connaissais cette voix, et cela signifiait que j'étais en sécurité.

Des années se sont écoulées depuis cette nuit-là, mais il m'arrive parfois d'y repenser. Et si ma mère n'avait pas insisté pour que je prenne une couverture? Et si j'avais décidé de quitter ma voiture et d'aller chercher de l'aide? Qui sait ce qui se serait passé? Mais je suis restée en sécurité parce que je suis restée dans ma voiture et j'ai attendu mon père.

Actes 27 relate l'un des naufrages de Paul. Une tempête est arrivée et les hommes ont

Je veux encourager quelqu'un à rester dans le « navire ». Quand la vie devient difficile et que vous vous demandez si Dieu vous a oublié, n'abandonnez pas.

crainent pour leur vie. Le verset 29 nous dit que les hommes « *jetèrent quatre ancres de la poupe et attendirent le jour avec impatience* ». Ils s'accrochaient et espéraient simplement qu'à l'aube du jour, ils seraient encore en vie. Quand un groupe d'hommes a décidé de sauter du bateau, Paul a dit : « *Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez pas être sauvés* » (verset 31).

Je veux encourager quelqu'un à rester dans le « navire ». Quand la vie devient difficile et que vous vous demandez si Dieu vous a oublié, n'abandonnez pas. Je suis passé par là. Je sais ce que c'est que de questionner Dieu, de se demander ce qu'il fait. J'ai crié : « *Dieu, est-ce que tu te soucies au moins de la souffrance que je ressens ? Pourquoi n'aides-tu pas ?* »

Mon mari et moi avons travaillé dans beaucoup de ministères depuis le début de notre mariage. En 2013, mon mari a cessé de venir à l'église. Il n'y a pas eu un « moment » où il a dit : « J'arrête ». Il manquait un service ici et là à cause du travail ou parce qu'il ne se sentait pas bien. Le nombre de services qu'il manquait n'a cessé d'augmen-

ter jusqu'à ce qu'il n'y aille plus. Il menait des batailles personnelles et, malheureusement, il a perdu son désir pour la maison de Dieu. C'est ainsi qu'a commencé l'une des plus grandes luttes de ma vie.

Dès mon plus jeune âge, j'ai su que j'étais appelée à exercer un ministère avec mon futur mari. Lorsque nous nous sommes mariés en 1999 et jusqu'en 2013, le ministère a occupé une grande place dans notre vie. Je savais que mon mari était en difficulté. J'ai prié et jeûné pour lui. Mais Dieu était silencieux. Je n'ai jamais pensé que mon mari abandonnerait. Cependant, quand la poussière est retombée, je fréquentais l'église sans mon partenaire, sans mon ministère. J'ai lutté. Il y a eu des moments où j'étais prête à abandonner. Cela ne valait pas la peine de souffrir. Alors je regardais nos quatre enfants et je savais que leur salut valait chaque souffrance que je devais endurer. J'ai continué à prier et à jeûner. Nos familles, nos amis, notre pasteur et notre église ont prié. Je suis si heureuse de dire qu'en avril 2018, mon mari est revenu à l'église et a redonné sa vie à Dieu.



Espère en l'Éternel !

Aller à l'église sans mon mari a été l'une des choses les plus difficiles que j'ai jamais faites. Je voyais les familles prier ensemble et je me languissais de ce que nous avions autrefois. Parfois, la douleur d'aller à l'église était égale au renouveau que je ressentais en étant dans la présence de Dieu. Mais où serions-nous si j'avais décidé que la douleur était trop grande? Que se serait-il passé si j'avais abandonné le navire? Tout comme quand j'avais dix-huit ans, mon Père savait où j'étais, je n'avais qu'à l'attendre.

Tu es l'enfant de Dieu. Il sait où tu es. Attends-le. Il te conduira hors de la tempête : « *Espère en l'Éternel! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse! Espère en l'Éternel!* » (Psaume 27 : 14)



CHERYL AKERS

vit à Phoenix,
dans l'Arizona,
avec son mari et
leurs quatre

enfants. Ils vont à l'église Christ Temple et participent à l'implantation d'une église dans le sud de Phoenix. Elle est titulaire d'une licence en éducation élémentaire et enseigne en troisième année.

Nos livres sur

La série « Le chemin pur »

La fille en robe
Couverte d'amour
Démasquée
Une vie pure

La série « Ministère pentecôtiste »

Vivre et diriger dans le ministère
Vivre et apprendre dans le
ministère

Livres de David K. Bernard

Comprendre la Parole de Dieu
La nouvelle naissance
À la recherche de la sainteté
Faire croître une église
Le point de vue unicitaire
La vie apostolique
Au nom de Jésus
Unicité et trinité
Manuel de doctrines
fondamentales

Manuels apostoliques

Les Évangiles
Le livre des Actes
Le Pentateuque
Les Épîtres de Paul
Livres historiques

Livres d'autres auteurs

La voie de Dieu, plus exactement
La dernière génération de vérité
Réservez un vase d'huile
Affermis mes pas
Recherche de la vérité 1
Intégrité
Les disciplines spirituelles
Quand vous priez
Entrer dans la zone réglementée
Une vie de prédication
Le plan de la grâce
Se réaligner
Prier la Parole

L'Heure de la puissance (programme créatif pour l'église des enfants) :

L'Atelier du Maître
Chevaliers du Royaume
Recherche et sauvetage
La plongée au trésor
Prière puissante
Une vie pleine de fruits
L'Unicité de Dieu

Et d'autres suivront !
amazon.com/author/clf



COOPÉRATIVE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE



Quelle est votre histoire ?

«... Je vais autour de ton autel, ô Éternel! Pour éclater en actions de grâces, et raconter toutes tes merveilles.»

Psaume 26 : 6-7

Je crois que l'un des mensonges préférés du diable est de vous faire croire que votre histoire ne vaut pas la peine d'être partagée. Je le sais, parce que j'ai cru à ce mensonge pendant longtemps. J'ai été élevée dans l'église, et j'ai grandi en Dieu lentement. Après des années de prédication, d'enseignement, de prière, de ministère biblique et de soutien déversé en moi plus qu'il n'en fallait, j'ai appris à marcher avec Dieu.

Un soir de 2016, j'étais assise avec conviction alors que le missionnaire Zachary Sportsman prêchait sur les trois principales raisons pour lesquelles nous ne partageons

pas notre histoire : 1) Nous avons honte ; 2) Nous ne comprenons pas ; 3) Nous nous disons que personne ne veut l'entendre. Je ne voulais pas que ces mots parlent de moi, mais pendant qu'il parlait, mon esprit disait : « Cochez. Cochez. Cochez ». Dieu m'avait poussée à partager une partie de mon histoire que j'avais écrite, mais je l'avais écrite et je l'avais laissée mourir.

Cette nuit-là, devant l'autel, je me suis engagée envers Dieu à ne pas laisser ces sentiments me réduire au silence, et j'ai partagé mon histoire comme je pensais que je devais le faire. En ce moment, je me suis sentie désolée d'avoir perdu tant de temps à m'inquiéter pour moi-même au lieu de glorifier Dieu et d'essayer d'augmenter la foi de quelqu'un.

Si vous êtes comme moi, vous pourriez vous inquiéter que votre histoire soit trop ennuyeuse ou farfelue, trop inhabituelle ou générique, trop pécheresse ou trop abritée. Si vous vous inquiétez, vous ne pouvez pas gagner. Le diable ne se soucie pas de l'excuse que vous utilisez tant que vous restez silencieuse.

TCG



Un club qui fournit un réseau pour les filles
aux États-Unis et à travers le monde.

VISITEZ TODAYSGIRL.COM





LES ÉCRITS DE RACHEL

Le mode d'emploi

Je déteste lire la plupart des modes d'emploi. Beaucoup d'entre eux semblent avoir été rédigés afin de confondre le lecteur et ils sont souvent rédigés dans un langage que seuls les ingénieurs pourraient comprendre. Cela me frustre énormément d'avoir à traduire du langage technique au langage courant. « L'immersion et/ou le contact de cet appareil dans des substances hydroniques alors qu'il est branché à une source d'alimentation électrique entraîneront une décharge électrique

inconfortable qui pourrait être fatale. » Hein ? Pourquoi ne pas simplement dire : « Ne pas toucher l'appareil aux liquides lorsqu'il est branché, sinon vous pourriez recevoir un choc ou mourir » ? Il n'est pas étonnant que les gens les lisent rarement jusqu'au bout. Et parce qu'ils ne les lisent pas jusqu'au bout, de mauvaises choses arrivent souvent. La bénédiction de l'article peut être rendue nocive, voire fatale, si l'utilisateur est incapable de comprendre le mode d'emploi.

La vie est accompagnée d'un mode d'emploi, les Saintes Écritures. Heureusement, la Parole de

Dieu n'est pas un manuel qui est difficile à lire. Elle explique clairement comment obtenir des bénédictions dans la vie. Elle indique clairement aussi comment vivre dans la misère.

Très souvent, ces deux éléments — la bénédiction et la misère — sont mis en contraste afin de donner une image claire au lecteur. Le Psaume 1 est l'un de ces passages. Les actions et les conséquences de la vie bénie et de la vie misérable y sont clairement décrites. Le lecteur est libre de choisir la voie qu'il veut suivre. Choisissez ceci, soyez béni. Choisissez cela, soyez malheureux.

Le Psaume 1 : 1 nous dit que si nous ne prenons pas de conseils des gens pécheurs, et si nous ne laissons pas l'influence pécheresse entrer dans nos vies, nous serons bénies. Pour le rendre personnel, lorsque je lis les Écritures, je les lis avec mon nom :

Rachel est bénie lorsqu'elle ne prend pas de conseils de vie de la part de gens impies.

Rachel sera bénie si elle ne fréquente pas des moqueurs, des gens prétentieux, des gens cyniques et négatifs.

Rachel, veux-tu mener une vie bénie ? Alors, limite les influences des voix impies dans ta vie. Choisis avec soin les mots que tu lis, la musique que tu écoutes, les histoires que tu laisses entrer dans tes oreilles, tes yeux et ton cœur. Car si tu choisis des voix pécheresses, cela affectera tes pensées, et tes pensées affecteront tes actions. Des voix pécheresses, des pensées pécheresses, des actions pécheresses — elles n'équivalent pas une vie bénie. Rachel sera bénie lorsque son livre, son

Voulez-vous mener une vie bénie ?

podcast, ses divertissements, sa musique et ses médias ne proviennent pas de sources pécheresses.

Le

Psaume 1 : 2

nous dit en outre que la personne bénie est celle qui choisit de trouver son plaisir dans la loi de l'Éternel (et donc de ne pas trouver son plaisir dans les pensées/idées/mondialités pécheresses) et qui laisse cette loi la rafraîchir quotidiennement dans sa vie de pensée du jour au travail et du soir pendant ses heures de loisir.

Rachel est bénie lorsque la Parole de Dieu lui plaît (au lieu d'être un fardeau) et qu'elle choisit de la méditer (réfléchir, considérer, étudier) dans tous les domaines de sa journée, tant au travail qu'au soir.

Le Psaume 1 : 3 donne des précisions sur les bénédictions mentionnées dans les versets précédents. La vie d'obéissance à la Parole de Dieu, les bénédictions de s'abstenir des conseils, des fréquentations et du style de vie pécheurs sont comparées à un arbre planté au bord d'un cours d'eau. Il est fécond en sa saison, et ses feuilles ne dépérissent pas.

Rachel sera comme un arbre planté délibérément près d'une source constante de rafraîchissement. Contrairement aux arbres qui sont à la merci des nuages qui passent et des pluies sporadiques, les racines de cet arbre seront constamment nourries.

La vie de Rachel sera constamment arrosée par la vérité vivifiante de la Parole de Dieu, tout comme un arbre planté près d'une rivière dont les racines sont constamment nourries par l'eau douce. Ma capacité à absorber et à redonner de l'inspiration fraîche sera comme une feuille qui ne se ratatine pas et ne meurt pas. Et tout ce que je ferai prospérer avec la bénédiction de Dieu.

La vie bénie n'aura pas de feuilles dépérissantes ; le ruisseau la maintient en bonne santé.



Un arbre situé au bord d'une rivière est constamment rafraîchi par les nutriments qui proviennent de l'amont. Comme l'eau est en mouvement constant, les débris et la pourriture ne peuvent pas s'accumuler et rendre le bassin humide et malade. La Parole de Dieu fait cela pour mon esprit et mon cœur.

Lorsque les saisons de sécheresse arrivent, les feuilles des autres arbres dépériront, mais pas l'arbre planté au bord du ruisseau. La vie bénie n'aura pas de feuilles dépérissantes ; le ruisseau la maintient en bonne santé. Les feuilles des arbres nettoient l'air, absorbant le dioxyde de carbone et libérant l'oxygène.

FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

Quand avez-vous vu la bénédiction de Dieu dans votre vie suite à votre obéissance à son commandement ?

Y a-t-il eu une fois où vous avez manqué une bénédiction parce que vous n'avez pas obéi à son commandement ?

Où trouvons-nous des personnes et des influences moqueuses, iniques, méprisantes et impies dans notre monde ?

Où trouvez-vous qu'il est difficile de se défaire d'influences qui sont en conflit avec la loi de Dieu ?

Où prenez-vous des décisions intentionnelles pour méditer, étudier, réfléchir et explorer la loi de Dieu ?

Lorsque ma vie est en santé, un sous-produit de ma vie aide les autres en libérant l'oxygène spirituel qui donne la vie. Tout ce que je fais, les fruits et les feuilles, prospérera. Non pas grâce à moi, mais grâce à l'endroit où je suis plantée.



RACHEL est mariée à Brent Coltharp, pasteur de la First Apostolic Church à Aurora dans l'Illinois. Elle est femme d'un seul homme, mère de quatre enfants, et maîtrise quatre langues : le langage des nouveau-nés, celle des tous petits, le jargon des adolescents et le langage de l'époux. Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire. Visitez son site www.rachelcoltharp.com.com.

LE REMÈDE AUX PLAINTES

Le plus grand obstacle qui empêchait les Israélites de sortir d'Égypte et de réclamer la Terre promise n'était pas le Pharaon et sa vaste armée. Ce n'était pas l'intimidante mer Rouge ou les villes cananéennes fortifiées.

Le plus grand obstacle à la réalisation de la promesse de Dieu était les murmures et les plaintes du peuple de Dieu. Les plaintes expriment notre méfiance à la souveraineté de Dieu dans nos vies.

Dieu a dit : «Jusqu'à quand laisserai-je cette méchante assemblée murmurer contre moi? J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël qui murmuraient contre moi.» (Nombres 14 : 27)

Comme un parent qui parle à un enfant ingrat, Dieu a entendu assez de pleurnicheries, de critiques et de tracas. Sa réponse à la génération qui se plaignait était quarante ans d'errance dans le désert et le refus d'entrer dans la Terre promise. Dieu prend les plaintes au sérieux!

Si des expressions comme «Ce n'est pas juste», «Je mérite» ou «C'est tout?» se glissent dans votre maison, le remède est plus proche que vous ne le pensez. Voici six façons de commencer :

1. Soumettez vos désirs. Jésus est le seul qui aurait pu avoir un sentiment de droit. Il ne méritait pas de porter nos péchés sur la croix. Il a choisi d'abandonner ses propres désirs, ses propres comforts et ses propres plaisirs pour notre bien. L'Évangile est le remède pour un cœur arrogant. Il dit que Dieu

a fourni tout ce dont nous avons besoin. La seule chose que nous méritons est le jugement de Dieu, mais sa grâce est plus que suffisante!

2. Modifiez vos attentes. Il est impossible d'être heureuse quand nous sommes concentrées sur nous-mêmes. Le monde veut nous faire croire que nous serons heureuses si nous obtenons ce que nous voulons. La vérité est que le bonheur se trouve dans la reconnaissance des bénédictions que nous avons déjà, plutôt que dans l'exigence d'en avoir plus. Prévoyez de réagir à chaque situation avec la certitude que Dieu est toujours bienveillant et rempli d'amour. Notre satisfaction est une fenêtre sur le Royaume à venir, lorsque Dieu débarrassera le monde de toute injustice.

3. Travaillez avec diligence. La gratification instantanée cimente le sentiment de droit. Apprenez aux enfants à travailler fort pour gagner ce qu'ils veulent. Montrez aux enfants comment dépenser uniquement ce qu'ils peuvent se permettre et discutez de la différence entre les besoins et les désirs.

4. Acceptez la responsabilité. Si nous disons «Je ne pouvais pas m'en empêcher», nous renonçons à la maîtrise de soi. Si nous disons «Ce n'est pas de ma faute», nous ne prenons pas nos responsabilités. La frontière est mince

entre aider nos enfants et aider les mauvais comportements. Avec de la gentillesse et de l'amour, nous pouvons leur permettre de ressentir les effets positifs et négatifs de leurs actions. Montrez-leur comment utiliser des mots pacifiques pour faire face à la confrontation. Apprenez-leur à s'excuser, à pardonner, et à exercer les fruits de l'Esprit.

- 5. Développez la compassion.** Lorsque nous ne pensons qu'à nous même, nous ne voyons que ce que nous voulons. Exposer les enfants à la façon dont la plupart des gens vivent réellement, c'est décourager le sentiment de droit. En Amérique du Nord, la plupart des personnes sont plusieurs fuseaux horaires du front où les gens souffrent réellement et manquent de tout. Nous pouvons dire à nos enfants avec conviction : « Nous n'avons pas besoin de plus. Bénissons quelqu'un d'autre. »
- 6. Exprimez votre gratitude.** Lorsque nous montrons à nos enfants comment remarquer les bénédictions de chaque jour, ils sont beaucoup plus portés à cultiver la gratitude au lieu des plaintes. Remplissez un mur ou une fenêtre de notes autocollantes ou de « feuilles » de remerciement. Invitez votre famille ou toute personne qui vous rend visite à ajouter une note de remerciement à « l'arbre de reconnaissance » à chaque fois qu'ils passent. Ou utilisez un journal familial de reconnaissance.

FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

Mes enfants voient-ils en moi une volonté de donner librement comme nous avons reçu librement ?

Mes enfants voient-ils en moi une adoration pour Celui qui donne les bénédictions, ou pour les bénédictions qu'il a données ?

Que pouvez-vous commencer à faire aujourd'hui pour empêcher le sentiment de droit ?

NOTES



JULIE LONG est la femme joyeuse de Peter Long et une mère déterminée de deux enfants. Elle partage sa passion de former des disciples sur le site moretolifetoday.com et sert en tant que présidente du Ministère des femmes de l'Atlantic District.

Qu'est-ce qui importe le plus ?

«Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous.»

(II Timothée 1 : 14)

Paul savait que ses jours étaient comptés. Emprisonné encore une fois à Rome, il subissait des conditions encore plus pénibles que lors de son premier emprisonnement. Assis dans sa cellule, sachant qu'il faisait face à la mort, il a commencé à rédiger une lettre à son ami, son compagnon, son fils dans la foi — Timothée, dirigeant de l'église d'Éphèse. Nous connaissons cette lettre comme II Timothée, le dernier livre du Nouveau Testament écrit par Paul.

C'est le chapitre 16 des Actes qui mentionne pour la première fois Paul et Timothée. Durant son deuxième voyage missionnaire, Paul constate que de Timothée, «les frères rendaient de lui un bon témoignage» (verset 2), il l'a emmené alors avec lui, pour une partie de ce voyage-là, ainsi que pour une partie de son troisième voyage. Les deux hommes avaient plusieurs années d'écart d'âge, vraisemblablement quarante-huit et trente-trois ans en ce temps-là, mais travaillaient bien ensemble. Timothée est devenu un ouvrier essentiel et un ami pour l'homme plus âgé, tandis que Paul est devenu un mentor et une figure paternelle pour le jeune homme.

Paul aurait pu passer ses derniers jours en s'apitoyant sur son sort, mais

il n'éprouvait aucun regret. Après une trentaine d'années dédiée à répandre l'Évangile, il était capable de dire : «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.» (II Timothée 4 : 7.) Mais avant sa mort, Paul désirait partager un dernier mot avec Timothée. Ce mentor/père désirait que Timothée demeure fort et fidèle en continuant le travail de Dieu. Si cela était sa dernière chance de parler dans la vie de Timothée, qu'est-ce qui importait le plus ? Que devait-il dire ?

Essayons de regarder par-dessus l'épaule de Timothée alors qu'il lit les mots de son ami bien-aimé. Serait-il possible que nous devions nous souvenir aussi de cette même leçon ?

Ranimer le don de Dieu de l'intérieur.

Parfois, nous devons attiser les flammes de notre expérience afin qu'elles soient lumineuses. Le monde autour de nous essaiera d'asphyxier ce brasier et d'étouffer notre zèle, mais nous avons tous un appel saint à protéger et à préserver. Nous ne devons jamais être effrayés ou honteux de notre expérience. Nous serons affligés, mais Dieu nous a donné un esprit de force, d'amour et de sagesse (II Timothée 1 : 6-9).

Retiens la saine doctrine.

Nous devons protéger ce qu'on nous a enseigné et le faire respecter, les conservant incorruptibles et pures. Nous ne pouvons pas permettre que la vérité soit remise en cause ou détruite (II Timothée 1 : 13-14).

Être volontiers de souffrir.

Faire une guerre n'est jamais facile, et nous sommes en guerre. En tant que soldats combattent le péché, nous ne pouvons pas être embarrassées des choses dans cette vie qui nous distrairont et nous affaiblirons. Les soldats ont besoin de force pour la bataille. (II Timothée 2 : 3-4)

Alors que les mots se déversaient du cœur de Paul, il désirait partager plus à Timothée. Il savait qu'il faisait face à la mort, mais le zèle saisissait encore son âme. Les temps difficiles arrivent, et plusieurs se détourneront de la vérité. Mais Timothée — attise tes flammes, tiens ferme et endure la souffrance ! Continue de ta battre pour la vérité. Cela en vaut la peine. Peu importe ceux qui abandonnent, tu dois persévérer. Ne compromets jamais ; n'abandonne jamais !

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Lire les quatre premiers chapitres de II Timothée. Quels sont certains des versets clés ? Quelles leçons voudriez-vous expérimenter dans votre vie aujourd'hui ? Quelles leçons pourriez-vous partager avec les autres ?

FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

À quel point trouvez-vous que les écrits de Paul sont pertinents pour nous aujourd'hui ?

Avez-vous déjà été un mentor ou sous le mentorat de quelqu'un d'autre ? Est-ce que cela vous a été bénéfique ?

En tant que chrétien mature enseignant à quelqu'un comment grandir dans la foi, qu'est-ce qu'il serait important de leur transmettre ?

NOTES



MARY LOUDERMILK

de Hazelwood au Missouri pense que chaque jour est une opportunité d'apprécier une nouvelle aventure, rencontrer de nouveaux gens et d'explorer de nouveaux lieux. Sa plus grande aventure est de marcher avec Dieu et de découvrir son plan pour sa vie.



UNE BELLE VIE

Les bénédictions

J'ai récemment passé du temps avec une amie qui avait constamment un discours négatif par rapport à elle-même et à la situation qu'elle traversait. Elle est âgée, et les choses ne sont plus aussi simples qu'avant. Le simple fait de bouger peut parfois être un véritable défi. Après un certain temps, je lui ai dit : « Tu sais qu'il y a assez de personnes qui te traiteront mal ; donc tu devrais plutôt prendre plus grand soin de toi. » Je lui ai ensuite demandé, alors que nous nous tenions côte à côte en brossant nos dents près des éviers doubles, de me nommer trois choses positives dans sa vie. Cela a pris une bonne minute et quelques insistances de ma part, avant d'avoir nos trois réponses. Cela m'a poussé à réfléchir sur le fait que nous choisissons souvent le négatif.

C'est vraiment comme une seconde nature. Nous nous arrêtons rarement pour prendre une seconde pour considérer les bénédictions que nous avons dans nos vies.

Voici une magnifique manière de pouvoir tenir le compte des bénédictions qui nous arriveront cette année. Il y en a tellement chaque jour, mais nous avons souvent besoin d'aide pour les remarquer.

Une jarre de bénédictions

Profitez des petites choses de la vie...

Car un jour en y repensant vous saurez

Que c'étaient de grandes choses

UNE JARRE DE BÉNÉDICTIONS

Fournitures :

Un pot Mason

Du ruban fin

Des boutons, une petite fleur

Des charmes, des perles

- Mettez cette jarre à un endroit visible dans votre maison, avec un stylo et carnet de notes tout près.
- Chaque fois que vous vivez un moment qui vous donne le sourire, écrivez-le, en mentionnant la date, et mettez la note dans la jarre.
- Encouragez toute la famille à en faire de même.
- Le jour de la veille du Nouvel An,

asseyez-vous ensemble, en famille, et allez-y au travers de tous vos souvenirs.

- Rassemblez toutes les notes et réutilisez cette même jarre l'année suivante.

Voici quelques idées pour vous encourager à commencer :

- Cadeaux inattendus
- Buts atteints
- Des moments de rire
- Des moments divins



AMANDA ELMS est la femme d'Andrew Elms et mère de trois superbes filles ; Alayna, Ashlyn et Ansley. Amanda vit à Forney, Texas avec sa famille.



« Profitez des petites choses de la vie, car un jour en y repensant vous saurez que c'étaient de grandes choses. »

— Kurt Vonnegut Jr.

Chez vous

Chaudrée de fruits de mer

Joyce Dykes

454 g de la chair de crabe blanc en morceaux

454 g de queue de langouste ou de crevette

2 cuillères à soupe de beurre

340 g de mélange de légumes assaisonnés surgelés

(ou utilisez des légumes frais : 120 à 180 ml d'oignons coupés, 120 à 180 ml de poivrons rouge et vert, 120 ml de céleri)

3 boîtes de soupe de crème de champignons

2 boîtes de soupe de crème de céleris

3 boîtes de grains de maïs entiers, ainsi que le jus

½ à ¼ de cuillère à soupe de liquid crab boil

1 litre de crème moitié-moitié

Ail, sel, poivre, persil et un assaisonnement au cajun pour le goût

Dans une grande casserole, faire fondre le beurre ; faire sauter le mélange de légumes assaisonnés (ou les légumes frais) jusqu'à ce qu'ils soient tendres, approximativement 5 à 10 minutes. Ajouter les soupes et le maïs ; remuer jusqu'à l'obtention un mélange homogène. Chauffer. Rajouter la *liquid crab boil*. Mettre le sel, le poivre ainsi que l'assaisonnement créole au goût. Ajouter la crème. Mélanger bien le tout. Ajouter la viande et laisser cuire jusqu'à ce qu'elle devienne tendre. Pour 8 à 12 personnes. Servir avec des craquelins et une salade.



Tacos de rue

Shirley Henson

Choisir une viande : poulet, steak, crevette, poisson ou porc. Griller la viande et ensuite la couper en petits morceaux, ou cuire la viande dans une poêle.

Dans la poêle, faire cuire la viande en rajoutant :

80 ml d'huile d'olive

80 ml d'oignons coupés

1 sachet de mélange d'assaisonnement pour taco

(comme alternative pour le mélange d'assaisonnement pour taco, utilisez : 1 cuillère à thé de cumin, 1 cuillère à thé de poudre de chili, 1 cuillère à thé de sel, ½ cuillère à thé de poudre d'ail, ½ cuillère à thé de poivre.)

Petites coquilles à taco (légèrement frites)*

Laitue râpée

Fromage râpé

Tomate, coupée en dés

Salsa

Limes (facultatif)

* (les feuilles de laitue peuvent être utilisées à la place des coquilles de taco)

Ce repas s'accompagne parfaitement avec du riz et des haricots.

NE JAMAIS METTRE CES CHOSES DANS LE LAVE-VAISSELLE.

Il y a certaines choses qui doivent être lavées à la main.

- Les ustensiles en bois, tels que l'argenterie ou des couteaux avec des manches en bois, des planches à couper en bois ou des plats en bois (le bois gonflera et finalement craquera)
- La porcelaine avec des bordures dorées ou d'autres matériaux
- Le cristal (une sorte de buée se formera dessus)
- Le cuivre (le détergent le détruira et il aura une apparence terne)
- Les marmites en fer forgé (Elles rouilleront)
- L'aluminium (des taches noires y apparaîtront)



Petits conseils

- Prier et lire la Bible sont les premières choses à faire pour commencer sa journée.
- Dites des choses gentilles aux gens que vous rencontrez chaque jour. Accueillez-les avec un sourire.
- Essayez de faire un geste gentil tous les jours. Cherchez des gens à qui montrer de la gentillesse.
- Apportez de la nourriture ou des repas cuisinés à quelqu'un qui ne peut pas sortir.
- Visitez quelqu'un à l'hôpital ou dans une maison de retraite et montrez-leur de l'amitié.
- Faites des choses que vous ne craignez pas de voir publier lorsque vous sortez.
- Essayez de faire quelque chose de nouveau chaque semaine et que les gens autour de vous ressentent votre joie alors que vous expérimentés ces nouvelles choses.
- Ayez du plaisir à l'église et avec les gens qui y vont. Allez vers les visiteurs dans votre service et montrez-leur de la gentillesse.
- Trouvez une nouvelle recette une fois par semaine et essayez-la pour votre famille et vos amis.



SHIRLEY HENSON est mère de deux et grand-mère de sept. Elle est connue affectueusement comme la « reine mère » par la congrégation de South Flint Tabernacle à Burton, au Michigan.



Joignez-vous aux milliers de femmes qui
prient pour nos enfants.



Nous nous engageons à la préservation spirituelle de cette génération ainsi que de celles à venir, et à la restauration des générations antérieures.

Aidez-nous à diffuser ce bulletin !

Transmettez-le à vos amis ou demandez-leur de s'inscrire.

Inscrivez-vous au
bulletin électronique :
envoyez un courriel à
LianeGrant@outlook.com.

Lily, Olivia, and Juliet Cron
The Honey Nest Photography



POURQUOI ?

Pourquoi la pureté ?

Le mariage est le processus conçu par Dieu pour réunir l'homme et la femme dans une relation d'alliance. Immédiatement après la création d'Adam et Ève, les Écritures répondent à leurs lecteurs par un « c'est pourquoi », indiquant que ce qui suit est une réponse à ce qui précède. Dans la réaction à la création du genre masculin et féminin, la Genèse indique que la suite naturelle de la relation d'Adam et Ève est qu'ils deviennent « une seule chair » (Genèse 2 : 24). Cependant, les premiers humains ne sont pas les seuls à suivre cette norme ; toutes les relations conjugales doivent être modélisées selon ce principe. Ce modèle indique que les deux entités séparées sont maintenant devenues une seule, créant ainsi une nouvelle cellule familiale maintenue ensemble par l'amour et l'engagement.

L'un des liens qui scellent l'union entre les partis unis est la pureté sexuelle. En fait, l'attitude de Jésus, qui est la seule autorisation explicite du divorce dans le Nouveau Testament, était que ce n'est qu'en cas d'impureté sexuelle qu'un mariage doit être dissous (Matthieu 5 : 32 ; 19 : 9). La forte croyance de Jésus concernant la pureté sexuelle dans le mariage se trouve partout dans la Bible :

- Dieu parle souvent de son alliance, et de l'incapacité de son peuple à respecter cette alliance, en termes de fidélité conjugale (Osée 3 : 1).
- Le jugement est associé à ceux qui n'honorent pas le mariage et ne soutiennent pas la pureté sexuelle à l'intérieur du mariage (Hébreux 13 : 4).
- Les Écritures affirment que les relations sexuelles doivent être réservées aux limites du mariage (I Corinthiens 7 : 2).
- Le monde romain du premier siècle était marqué par l'impureté sexuelle et l'infidélité, surtout dans les villes importantes. Inspiré par Dieu, Paul a répondu à l'attitude de son époque sur le mariage (entre autres choses) par « Que chacun aime sa femme » (Éphésiens 5 : 25).



PETER WRIGHT, doctorant ; et chargé de cours à l'*Urshan College*